

seront appliqués dès l'année prochaine sur les divers composants des systèmes d'élevage des nacres et testés dans plusieurs fermes perlicoles ainsi que dans d'autres installations aquacoles ou sites navals.

Après avoir obtenu des résultats préliminaires encourageants, la BPI, au titre d'une autre bourse du CE-ROS, poursuit ses recherches sur l'utilisation de bac-

téries probiotiques susceptibles de favoriser la croissance et la survie des larves et naissains d'huîtres perlières ou d'autres espèces aquacoles, tant en éclosérie qu'en nourricerie. Ces études portent sur les propriétés respectives des eaux de surface et des eaux profondes, plus riches en nutriments, et sont conduites sur le site du *Natural Energy Laboratory* de Kona.



## Centre de recherche marine de Tongareva (TMRC), Atoll de Penrhyn (Îles Cook) : succès des opérations d'élevage en éclosérie de l'huître perlière à lèvres noires

par Rick Braley

À la mi-1997, le centre de recherche marine de Tongareva (TMRC) a atteint son objectif : la production de masse de naissains d'huîtres perlières à lèvres noires (*Pinctada margaritifera*). Au titre d'un projet visant la formation à la gestion des ressources marines des îles périphériques, mis en œuvre par la BAD dès juillet 1996, l'éclosérie et le laboratoire de culture des algues, structures héritées du programme de l'USAID conduit entre 1991 et 1995 et dont la BAD a pris le relais, ont subi des améliorations considérables, tandis que le personnel a reçu une formation adaptée, dispensée sur le lieu de travail. Deux nouveaux systèmes d'alimentation en eau de mer ont été mis en place. Côté océan, le système d'alimentation amène l'eau jusqu'à l'éclosérie. Côté lagon, une prise d'eau alimente en eau de mer les bassins de la nourricerie installée à terre. De nouveaux réservoirs et bassins d'élevage ont été installés, un système d'écoulement continu a été aménagé dans les bassins d'élevage des larves et un protocole spécifique applicable aux opérations de nettoyage, aux règles d'hygiène, à l'alimentation des nacres et à la production d'algues a été élaboré.

Le premier lot important de naissains produits en éclosérie était constitué de quelque 30 000 individus. Par la suite, un lot record de 250 000 naissains (d'après les estimations réalisées en août 1997 par le technicien en chef de l'éclosérie, Mataora Bill Marsters) a été enregistré. Il pourrait d'ailleurs s'agir du lot le plus important au monde jamais obtenu avec cette espèce. Au bout de soixante jours environ, les naissains ont été retirés des bacs de fixation et transférés dans les bacs circulaires utilisés pour l'élevage des jeunes nacres dans la nourricerie installée à terre. Les bacs étaient raccordés par une prise d'eau enterrée sous le sable à un système d'alimentation en eau de mer muni d'un filtre à sable et permettant d'ache-

miner l'eau filtrée jusqu'à la nourricerie. Les naissains étaient alimentés avec les algues microscopiques produites en grandes quantités grâce au savoir-faire de Lolongi Taima, technicien en chef chargé de la production des algues.

Au début du mois de novembre 1997, le comptage volumétrique des naissains du troisième lot produit dans l'éclosérie a permis d'établir à quelque 200 000 le nombre de juvéniles fixés sur les côtés et les fonds des bacs d'élevage, alors que les précédentes estimations faisaient état d'un total légèrement supérieur à 100 000 individus. Par ailleurs, on a estimé à environ 100 000 le nombre de naissains fixés sur les collecteurs (des boîtes de couleur noire et des morceaux de PVC) (voir *L'Huître perlière* n° 10, pages 12 à 14).

Les naissains sont placés sur des claies avant d'être mis en culture dans le lagon. D'après les estimations recueillies, les taux de croissance et de survie des petits naissains (à savoir ceux qui se fixent sur des collecteurs en treillis dont les mailles mesurent 3,6 mm par rapport à ceux qui colonisent les collecteurs à mailles de 6 mm) ayant séjourné sur les claies pendant un mois se présentent comme suit : pour les naissains fixés sur les treillis à mailles de 3,6 mm : augmentation moyenne de la hauteur dorso-ventrale de la coquille : 120 pour cent; taux de survie moyen : 55 pour cent. Pour les naissains fixés sur les treillis à mailles de 6 mm : augmentation moyenne de la hauteur dorso-ventrale de la coquille : 60 pour cent; taux de survie moyen : 60 pour cent. L'utilisation de claies de conception améliorée ainsi que des vérifications régulières et des nettoyages fréquents devraient suffire à améliorer les taux de survie.

